

[Text]

Mr. Fisher: Oh, certainly, and I share that sentiment. I am still concerned about the—

Ms Nickson: We also do not want people cheating. We also know people who do work. I do not think it turned out in the statistics to be mainly women. I think it was mainly young men who were just working long enough to go on UI. We all know of these cases and we do not want misuse. We have to hit a balance there.

• 1025

Mr. Fisher: As for cheaters or people who rip off the system, it was mentioned earlier, when the National Anti-Poverty Organization was making its presentation, that there seems to be a degree of that in all classes and levels of society, including doctors, lawyers and dentists, who are less than competent within the system.

Mrs. Anderson (Simcoe Centre): Thank you, ladies, for appearing before us today. So much of what you have said is really what we are striving for. I want to let you know that the women have certainly been uppermost in our minds. They have really benefited in a great way under this present regime. We have created 209,000 jobs since January, and 95% of those are full-time. I cannot say the exact percentage—I just do not have it for women—but I know that of the last number we had done since 1984, 1.5 million and some, a great number were women.

But the demographics are showing that there will be a great drop in the number of people entering the work force each year: 300,000 in the 1980s, and in the neighbourhood of 150,000 from the 1990s on. So there will be a real need for women, older people, young people, disadvantaged, minority groups, all those people, to enter the work force and help because there is a real labour shortage, particularly regarding skills and quality. So this is what we are trying to address, and this bill is aiming for that.

Now, we have had experience through the Canadian Jobs Strategy, which has done a tremendous amount, as you are aware, and that was done by the government. That has been 60% successful, which is a high rate; that is, trained people who are still in the job area. Now, with the labour force development market, this is the guide we are using to try to utilize what you have said are the facilities in a community. Let us use the industries, the labour, people like yourselves. Let us find out the needs that are required in each area, because each area is different from the other.

Would you not agree that the local advisory boards, perhaps with yourselves in it, would be a good source of information on training?

Ms Wilkinson: Yes, what we have said about training is that we want as much on-the-job training, realistic

[Translation]

M. Fisher: Certainement, je suis d'accord avec vous sur ce point, mais je crains toujours encore que...

Mme Nickson: Nous ne voulons pas non plus qu'on encourage les gens à tricher. Nous connaissons également des gens qui travaillent et il ne ressort pas des statistiques qu'il s'agit principalement de femmes. C'était surtout des jeunes gens, je crois, qui travaillaient juste assez longtemps pour obtenir les prestations de chômage. Nous savons tous que ces cas existent et nous ne voulons pas qu'ils prolifèrent. Il faut donc trouver un compromis.

M. Fisher: L'Organisation nationale anti-pauvreté faisait remarquer, dans son exposé, que ceux qui trichent ou exploitent un système ne se recrutent pas seulement parmi les chômeurs, mais dans tous les rangs de la société, et même parmi les médecins, avocats et dentistes qui n'ont pas toujours les compétences voulues.

Mme Anderson (Simcoe-Centre): Merci, mesdames, d'être venues. Nos vues se rejoignent sur tant de points. Croyez-moi si je vous dit que le bien-être des femmes nous tient particulièrement à coeur et que le gouvernement actuel a beaucoup fait pour elles. Depuis janvier, 209,000 emplois ont été créés, dont 95 p. 100 à plein temps. Je ne peux vous donner le pourcentage exact, que je ne connais pas pour les femmes, mais je sais que sur le million et demi d'emplois créés depuis 1984, un grand nombre sont occupés par des femmes.

Mais d'après les statistiques démographiques, il apparaît que le nombre de gens qui viendra faire partie de la population active va considérablement baisser d'années en années: de 300,000 dans les années 1980, ce chiffre va s'établir aux environs de 150,000 à partir des années 1990. Il y aura donc une grande pénurie de main-d'oeuvre en particulier de main-d'oeuvre spécialisée et à formation poussée, de sorte qu'il faudra attirer les femmes, les personnes âgées, les jeunes, les handicapés, les groupes minoritaires et que tous devront participer à l'effort national. C'est à cela que visent nos efforts et c'est l'objectif du projet de loi.

Nous avons acquis beaucoup d'expérience grâce à la Stratégie de planification de l'emploi, programme gouvernemental qui a eu des résultats remarquables, vous ne l'ignorez pas et 60 p. 100 de succès, un taux élevé, puisqu'il a permis de placer un grand nombre de gens qualifiés, qui ont toujours encore un emploi. Nous prenons maintenant pour guide la Stratégie de mise en valeur de la main-d'oeuvre pour retirer meilleur parti de ce qui existe dans les collectivités, à savoir les entreprises, la main-d'oeuvre, des gens comme vous-mêmes. Essayons de découvrir ce dont on a besoin dans chaque région, parce qu'aucune n'est semblable à l'autre.

Les conseils consultatifs locaux, auxquels vous pourriez peut-être siéger, ne vous semblent-ils pas une bonne source de renseignements sur la formation?

Mme Wilkinson: Nous avons dit, à propos de la formation, que nous sommes en faveur, dans toute la